



Théo BREIDENSTEIN-JULLIEN
Étudiant Filière Système énergétique et marché à l'ENSE3 Grenoble.



Pauline GEY
Étudiante en Master 2 Management de l'innovation à Grenoble IAE.

Déchets d'Œuvre

Pauline Gey et Théo Breidenstein-Jullien ont créé une association *Déchets d'Œuvre* pour aller à la rencontre des initiatives positives qui cherchent à pallier la problématique des déchets.

Quoi de plus formateur que le voyage ? Expérimenter l'art de vivre sobrement, la liberté de se déplacer, la richesse des rencontres, la diversité des moyens de transport. Il y a dans cette décision de partir une volonté profonde de découverte de soi et du monde, une sorte de parcours initiatique dont on ressort différent.

Entre deux années d'études, nous avons décidé d'aller « où le vent nous mène », un sac sur le dos, une caméra au poing et surtout, le pouce en l'air ! Direction l'Europe, le schéma d'un parcours en tête, mais le cœur convaincu que ce sont nos rencontres qui guideront nos pas. Notre décision d'arpenter les routes ne devait surtout pas être bénéfique qu'à nous, il fallait qu'on ait un impact, un fil conducteur, un objectif, un but. Quelque chose qui fasse sens.

Un environnement à découvrir

C'est en ressentant ce besoin de comprendre que nous vient ce désir d'aller découvrir l'autre, dans son habitat, son environnement, son quotidien, sa culture, ses habitudes. D'où la thématique de l'environnement.

Croire en un avenir résilient, en des solutions viables, en de nouveaux récits.

Sujet international, dans la bouche et l'esprit de nombreux citoyens, scientifiques, militants, politiciens, acteurs des tissus économiques, locaux et nationaux... Mais qu'est-ce que c'est que l'environnement ? Qu'implique-t-il ? Quelle place y tient la nature ? Le

monde vivant ? Quelle est notre propre place dans cet environnement et quel sens portons-nous et donnons-nous à cette entité ?

D'abord, nous avons cherché à comprendre quel sens, quelles valeurs et quel regard les Européens ont sur la nature et plus particulièrement sur leurs déchets. Pourquoi cet angle d'attaque ? En tant qu'étudiants étant amenés à changer régulièrement de ville pour la réalisation de stages, nous avons remarqué de nombreuses différences dans la collecte de nos ordures ménagères. N'est-ce pas la première habitude que nous avons à prendre lors d'un emménagement ? Où sont les poubelles, quelles sont les consignes de tri, où puis-je jeter le verre, où est la déchetterie la plus proche ? Si de telles différences sont observables entre deux villes d'un même pays distantes de quelques dizaines de kilomètres, qu'en est-il des autres pays d'Europe ?

À l'heure où de nouvelles lois et directives européennes sont votées en faveur de l'économie circulaire, quelle place tient le déchet et qu'est-ce qui est proposé une fois son abandon acté dans notre poubelle ? Quel sentiment ce rejet implique-t-il chez le citoyen, le consommateur ? Quels sont les mouvements, associations, entreprises qui se mobilisent pour la chose détritrique ? Phénomène qui est intrinsèquement lié à la consommation de masse. Vaste sujet, me direz-vous, que celui que nous avons décidé d'aborder. Alors, allons-y avec le sourire, la tête pleine de questions, le cœur empli d'espoir et le pouce en l'air.



Apprendre à valoriser nos déchets.

Un environnement à valoriser

Casser les codes de l'exotisme quasi obligatoire dans la réalisation d'un tel projet est également une composante importante de ce voyage. Il se passe des choses autour de chez nous, à quelques kilomètres seulement et nous sommes bien déterminés à en faire prendre conscience à tous à travers la réalisation d'un documentaire positif, inspirant, qui cherche à comprendre l'ampleur des crises climatiques, sociales et sanitaires qui nous attendent et qui sont déjà là. À travers nos jeunes yeux, rêveurs, croyant encore du plus profond de notre cœur en un avenir résilient, en des solutions viables, en de nouveaux récits.

Alors, si ce projet avait pour objectif personnel de comprendre comment un avenir résilient est possible dans les faits, il a également pour but (sûrement le plus important) de redonner l'espérance aux spectateurs du documentaire pour les inspirer et les inciter à agir !

Des perspectives imprévues

Et là, sur la ligne de départ, le Covid-19 a fait son apparition. Il nous a contraints à nous confiner au lieu de nous permettre de prendre la route. Il a chamboulé nos plans, ouvert un peu plus nos yeux sur l'urgence d'agir et de changer nos comportements ainsi que sur notre consommation. Il a fallu repenser notre projet et accepter de

reporter celui-ci, différemment. Il nous a permis de prendre conscience de l'importance d'être passionné par un projet, par son métier, son entreprise ou son association.

Conscients et convaincus que la reprise économique post-confinement allait être compliquée et notamment pour les petites structures, nous avons tenté de contacter sans trop d'espoir trois acteurs près de Bordeaux. Eh bien, contre toute attente, c'est avec une bienveillance exceptionnelle que nous avons été accueillis par ces trois structures dans les trois jours qui ont suivi notre mail¹. C'est avec un regard passionné, un enthousiasme sans limites et un sourire complice que les responsables ont répondu à nos questions, éclairé nos lanternes et fait renaitre l'espoir dans nos cœurs. On voit que cette passion, cette formidable envie de partager dépassent largement les situations de crise comme celle que nous connaissons aujourd'hui.

Avez-vous déjà demandé à quelqu'un de vous parler de sa passion ? Faites-le ! En l'écoutant, observez ses yeux scintiller, son corps se mouvoir, son visage se détendre. À cet instant, en regardant cet homme, cette femme, parler de sa passion, soyez certains que vous vivrez un moment unique. Cet échange donne vie à vos émotions et ravive la flamme de l'espérance et de l'humanité. ■



¹ Pour découvrir les portraits des acteurs que nous avons rencontrés et suivre l'évolution de notre projet, rendez-vous sur notre site internet : dechetsoeuvre.com.